

233	UTBM service communication	L'Est Républicain	3 juillet 2013
		Région	Fusion - Université de Bourgogne - UFC - Jacques Bahi

## Universités A priori, pas de fusion entre celles de Bourgogne et de Franche-Comté, mais une forme d'union libre

# La vie (des facs) en communauté

**Besançon.** L'atmosphère n'est pas encore vacancière, dans les sphères dirigeantes de l'enseignement supérieur interrégional. Pourtant, les mots employés fleurent bon (en apparence seulement !) les années soixante-dix, et la vie en communauté dans la campagne ardéchoise...

En tout cas, pas de doute, l'actuelle semaine est stratégique pour l'UFC (l'Université de Franche-Comté). Hier, s'y tenait un important conseil d'administration (CA). Stratégique, ce mercredi l'est aussi pour l'UB (Université de Bourgogne), qui réunit son propre CA dans la journée.

Au programme, le point sur le « rapprochement », terme politiquement correct utilisé pour définir l'état des relations entre les deux établissements.

La démarche a failli dégrader en mars dernier à Di-

jon, à l'occasion de la visite de la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Geneviève Fioraso.

À cette occasion, un nom d'oiseau, « fusion », a jailli. Pour la plus grande joie de François Patriat, le président du conseil régional bourguignon, fervent adepte d'une seule université pour les deux entités administratives.

Problème : l'UB compte près de 27.000 étudiants (et 2.900 personnels permanents, toutes catégories confondues). « Contre » 21.000 étudiants et des poussières à l'UFC (qui totalise un peu moins de 2.000 salariés permanents). Dijon pèse donc plus lourd. De là à vouloir « bouffer » sa voisine et néanmoins rivale...

Jacques Bahi, président de l'UFC, a tout de suite senti que l'affaire tournait vinaigre. Et cherché un compro-



■ Février dernier à Besançon. M. Bonnin, président de l'Université de Bourgogne, avec M. Bahi, son homologue comtois. Dans les tuyaux déjà, la « communauté d'universités ». Archives L. LAUDE

mis honorable. Puis Geneviève Fioraso a présenté au Parlement une nouvelle loi sur l'enseignement supérieur et la recherche. Adoptée la semaine dernière par le Sénat, après l'Assemblée nationale.

Y sont listées trois possibilités de regroupements d'universités, souhaités par la ministre pour, notamment, leur assurer une meilleure « visibilité » en France et à l'international : la fusion (ça va pas, non ?) ; l'association (jugée

encore trop ambiguë par les Comtois) ; et enfin l'option... « ardéchoise ».

Plus sérieusement, il s'agit de la « communauté d'universités », qui a le double avantage de mieux concrétiser leur rapprochement, sans gommer leur existence juridique, donc leur identité.

Clairement, la préférence de Jacques Bahi va à cette troisième voie. Et il n'avait pas d'inquiétude pour que son CA le suive sur ce terrain-là, hier.

Au tour des Bourguignons aujourd'hui. Et là aussi, a priori, la cause paraît entendue. Dijon serait prêt, comme dans les années post-soixante-huitardes, à faire... du fromage de chèvre avec Besançon. Et plus, si affinités.

On rigole, mais quand on a failli se faire avaler tout cru, on a bien le droit de se détendre un peu, non ?

Joël MAMET